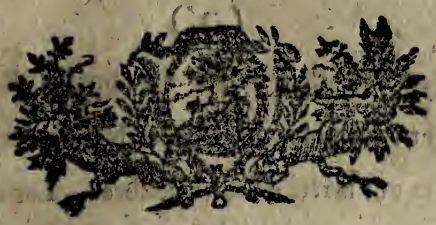
Sans date.



Cire
FRC
3035

DÉTAIL

DES

CERÉMONIES

QUI AURONT LIEU AU

CHAMP-DE-MARS,

EN L'HONNEUR DES CITOYENS

MORTS AU SIÈGE DE NANCY.

RENDRE hommage aux mânes des Héros de la Patrie, eſt un devoir que tout véritable

A

MJW 5401

Citoyen doit s'empreſſer de remplir. Pour en donner l'exemple, les Gardes Nationales - Pariſiennes ont arrêté de faire célébrer, Lundi matin, 20 du courant, au Champ de la Fédération, une Meſſe de Requiem, pour le repos de l'ame des Soldats - Citoyens, morts pour le ſoutien de la Loi, à l'expédition de la ville de Nancy.

L'Autel de la Patrie, ſur lequel le Serment-Fédératif a été prêté, ſervira à cette Cérémonie funèbre, qui aura lieu en préſence d'une Députation de l'Aſſemblée Nationale.

En conſéquence, tous les Bataillons de la Capitale ſe rendront au Champ-de-Mars dès les neuf heures du matin, en armes & un crêpe au bras.

Chaque Bataillon avancera par peloton vers l'Autel de la Patrie, au moment de la Meſſe.

Un train d'Artillerie ſera placé ſur la rivière.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Différentes Manœuvres ſeront exécutées. Trois Salves précéderont les Cérémonies. Le canon par intervale, comme le jour de la Fédération.

Il ſera élevé, au-devant de l'Autel de la Patrie, un Cataphalque, avec divers attributs qui repréſenteront le Siège de Nancy, & l'intrépidité des Gardes Nationales.

Les Noms de tous les Citoyens morts à cette expédition, ſeront gravés ſur une table de marbre.

Au-deſſus d'une Pyramide élevée ſur quatre hurnes, ſera placé deux épées en ſautoir, ſurmontées du bonnet de la Liberté.

Deux Statues placées ſur les côtés, repréſenteront : l'une, les Loix Conſtitutionnelles ; l'autre, le Patriotiſme vainqueur.

Un grouppe de Soldats égarés, fuyans à l'aſpect de la Loi, repréſentera les ſéditieux.

A droite de l'Autel, la France reçoit dans ſes bras les Patriotes vainqueurs, les veuves & les enfans des Héros de la Liberté.

Après la Meſſe, M. l'Abbé FAUCHET, célèbre par ſon Éloquence & ſon Patriotiſme, prononcera l'Oraiſon-Funèbre des malheureux Guerriers, morts ſi glorieuſement. Un haſard heureux nous ayant procuré un fragment de ce Diſcours, nous nous empreſſons de l'offrir au Public, pour lui donner un avant-goût du plaiſir qu'il aura à l'entendre.

ORAISON-FUNÈBRE DES VOLONTAIRES NATIONAUX, MORTS AU SIÈGE DE NANCY.

« Qu'un Guerrier illuſtré par une longue ſuite d'exploits, meure après une vieilleſſe heureuſe,

qui lui a laissé le temps de jouir de cette estime universelle, le prix le plus flateur de l'héroïsme, à moins la Patrie se console-t-elle en comptant les années pendant lesquelles l'objet de sa reconnoissance en a reçu le tribut : mais que de jeunes Citoyens-Militaires périssent en commençant leur carrière ; que le tombeau s'ouvre pour eux au moment où leurs premiers pas sont autant d'élans vers l'immortalité ! c'est un sujet de regrets d'autant plus amers que les espérances qu'on avoit conçues étoient plus brillantes, & que le coup qui les détruit étoit plus inattendu.

Ces douloureuses réflexions, vous les avez faites, MESSIEURS, en apprenant le trépas glorieux de vos Frères d'Armes, & tous vos cœurs en ont soupiré.

Remplis de votre reconnoissance, vous accourez aujourd'hui jetter des fleurs sur le tom-

beau de ces honorables victimes, & vous venez pour adresser vos ferventes prières à l'Être-Suprême, dans le lieu où, n'aguères, vous avez solemnellement juré le maintien de la Liberté, & un entier dévouement à la Patrie ! Quel étonnant rapprochement ! Quelle sublime & touchante Cérémonie ! Ah ! sans doute, s'il est un spectacle agréable aux yeux de la Divinité, c'est celui d'un Peuple de Frères, réunis par leur douleur, & honorant la vertu en présence de la Nature entière.

Et vous, illustres Martyrs du Patriotisme François, si du haut des Cieux vous pouvez encore jetter un regard sur la terre, vous ne serez point insensibles à nos larmes, à nos regrets, & vos mânes respectables tressailliront peut-être de plaisir, en entendant la promesse sincère que nous faisons d'imiter votre exemple.

Oui, chacun de nous, au fond du cœur, renouvelle son Serment de défendre la Patrie & la Loi jusqu'au dernier soupir. Ah ! sans doute, Messieurs, s'il est une manière d'honorer la vertu qui soit vraiment digne d'elle, c'est de suivre l'exemple qu'on nous en donne ; c'est l'encens le plus pur qu'on puisse brûler sur l'Autel de la Patrie. . . . . .

Voilà tout ce que nous pouvons donner de ce Discours. Ce morceau donnera sans doute la curiosité d'entendre le reste ; & nous invitons les Patriotes & les Amateurs du beau, à se transporter Lundi au Champ-de-Mars, pour y voir une Fête lugubre, digne de l'ancienne Rome ; un Peuple libre, rendant les honneurs funèbres aux Héros de la Liberté.

640

La Messe Militaire sera célébrée par l'Aumônier de l'Armée, assisté des Aumôniers des soixantes Bataillons.

4 c 1
2 12
7 11

DE L'IMPRIMERIE PATRIOTIQUE.